

- la vendit fort cher à un gentilhomme allemand. Toutefois il trouva dans le prix qu'il en retira le moyen d'immortaliser son nom. Il fit construire une belle bibliothèque dans la maison dite de St-Joseph que possédaient les jésuites au confluent du Rhône et de la Saône; il y fit transporter un grand nombre de livres qu'il avait achetés de ses propres deniers et l'enrichit même de ceux qui lui avaient été donnés. Il voulut qu'après sa mort cette bibliothèque s'accrût par le moyen d'une rente annuelle et perpétuelle qu'il légua aux Jésuites. Lors de la suppression de la Compagnie de Jésus, la bibliothèque fondée par Compain fut sans doute réunie à celle du collège de la Trinité; quant à la rente, elle eut le sort de toutes les fondations libérales ou pieuses qui se sont englouties pour toujours dans le gouffre des révolutions. Voyez sur le P. Compain, l'ouvrage de Chorier ci-dessus cité, page 216.
1793. » Démolition du château de Pierre-Scise et des premières maisons de Bellecour.
1821. 28 Débordement du Rhône; quatre arches du pont Morand sont emportées.
1809. 29 Mort de l'abbé Anne-Laurent Paul, traducteur estimé de Justin, de Florus, etc., né à St-Chamas (Bouches-du-Rhône) en 1740. Voyez une notice sur cet auteur dans le *Bulletin de Lyon* du 29 octobre 1809.
1826. » Ouverture du jubilé, à l'occasion de l'avènement de Léon XII.
1567. 50 Publication d'une ordonnance de Mgr le gouverneur de Birague «faisant commande à tous habitans de Lyon d'obeyr à leurs penons, quarteniers et dizeniers, et aux gens de guerre de ne prendre rien chez leurs hostes, sans payer de gré à gré, et ne loger es maisons sans permission de M. le gouverneur, sur peine de punition corporelle et d'amende, etc.» — On voit dans cette ordonnance que la milice lyonnaise avait alors deux places d'armes, l'une du côté de Fourvières, sur la place St-Jean, l'autre du côté du Rhône, sur la place des Cordeliers.
1514. 51 Un riverain de St-George qui avait volé du bois aux Broteaues de la ville, est condamné par le maître des ports à porter une torche allumée depuis la prison jusqu'à l'hôtel commun, et à crier *mercy* à Dieu et demander pardon aux conseillers, etc.
1663. » Mort du P. Théophile Raynaud, savant jésuite, auteur de 20 volumes in-fol., imprimés et composés à Lyon. — Voyez son article dans le *Dictionnaire de Bayle*. — Un des ouvrages les plus curieux de Raynaud est celui qui a pour titre : *Erotemata de malis ac bonis libris*, etc. L'auteur met à l'*index* les principaux romans de chevalerie sans en excepter *l'Amadis des Gaules*; le plus mauvais, selon lui